

JOURNAL D'UN FOU



Nikolai Gogol

Mise en scène Erika Vandelet
Traduction Sylvie Luneau
Avec Raphaël Poli


ERIKA VANDELET
Compagnie Les Célestines



JOURNAL D'UN FOU

De Nikolaï Gogol

D'après la traduction de **Sylvie Luneau**

Jeu : **Raphaël Poli**

Mise en scène : **Erika Vandelet**

Assistantes à la mise en scène : **Fanny Lavolé et Véronique Bréhier**

Création Lumières : **Maude Raymond**

Production : **Compagnie Les Célestines**

Site : <https://www.erika-vandelet.com/>

Durée : **1h**

Résidences : **Salle Artimon (Locmiquélic)
Espace culturel Les Coureaux (Larmor-Plage)
Théâtre Quai 9 (Lanester)**

Représentations : **25 Janvier 2025 à 20H à la salle Artimon (Locmiquélic)
26 Janvier 2025 à 17H à la salle Artimon (Locmiquélic)
02 Mars 2025 à 17H à l'Espace des coureaux (Larmor-Plage)
18 Octobre 2025 au théâtre Quai 9 (Lanester) suivi d'un
Hommage à Erika Vandelet**

Cette création revêt un caractère particulier pour la Compagnie Les Célestines. Erika Vandelet nous a quitté en octobre 2024 après une des dernières semaines de résidence du nouveau spectacle de la compagnie. Face à cette disparition brutale, toute l'équipe a souhaité rendre hommage à la femme de théâtre en présentant sa dernière création. Un hommage lui sera d'ailleurs rendu le samedi 18 octobre au théâtre Quai 9 à Lanester.



INTENTION

Une histoire simple

Un fonctionnaire de rang inférieur est l'objet du mépris et de la risée de ses collègues.

Au Ministère, Poprichtchine taille les crayons du bureau de son excellence dans la ville de Saint Pétersbourg.

Transi d'amour pour la fille du directeur, inexistant aux yeux de sa dulcinée, souffrant de ne pouvoir réaliser aucune de ses ambitions dans une société où l'être se définit par son statut, il est néantisé au point de trouver refuge dans un royaume imaginaire, approchant les abords de la folie.

*Saints du paradis, comme elle était bien habillée !
Elle portait une robe blanche comme du duvet de cygne : une splendeur !
Et le coup d'œil qu'elle m'a jeté !
Un soleil, par Dieu, Un vrai soleil !*

Au plus près de son personnage, Nikolai Gogol nous entraîne dans une réalité vacillante.

Un ailleurs, où la terre menace d'écraser la lune, où les chiennes s'écrivent des lettres perspicaces et pleines d'humour sur l'espèce humaine. Et où il est possible de devenir Roi d'Espagne quand le trône est vacant...

Un monologue

Le monologue est l'issue de secours du théâtre de Nikolai Gogol.

La parole libre, vertigineuse, et le souffle impertinent du récit, révèlent l'intimité la plus profonde de l'être, un paysage de failles et de cassures, vif et brûlant, un désir de vivre qui se fracasse contre la vie elle-même. La voix du comédien se fait alors le réceptacle en même temps que l'instrument de partage d'un témoignage aussi drôle que poignant, un désir de dire, de respirer, d'articuler la vie de l'autre. La question qui se pose est « Qui suis-je devant les autres ? » Ses espaces de vie sont les journaux, Le théâtre, c'est-à-dire l'écrit. « Comment se fait-il que je sois conseiller tuteur ? ». Ne se considérant pas à sa place, il décide d'être roi, par le costume comme les autres et impose sa représentation au monde.

Un texte

La traduction de Sylvie Luneau apparaît comme très légèrement désuète, mais restituée à merveille cette étrangeté familière propre au récit de Nikolai Gogol. Proprichtchine s'y présente comme un type que l'on pourrait presque croiser mais sa manière de s'exprimer le tient à une certaine distance. Une distance juste qui restitue au cadre et au propos sa singularité et convoque habilement chez le spectateur le désir de rencontrer cet autre. Quand il décide d'être roi, il dit : « j'ai été inondé de lumière », c'est donc l'histoire d'une ombre qui cherche la lumière.

Par ailleurs, il écrit « Je n'ai qu'à l'écrire et je le suis » : les mots constituent son corps.

COMPAGNIE LES CELESTINES

CONTACT : 06 84 37 85 77 / compagnielescelestines@gmail.com



Il vit alors dans un état d'éblouissement, devient astre de lumière et illumine les autres. L'humour de Nikolaï Gogol y est savamment distillé, et le rythme du texte offre au comédien une partition sensible tout autant qu'une réelle liberté d'interprétation.

Un espace

J'ai imaginé un dispositif simple, un espace abstrait, un carré blanc dessiné au sol, une limite qui enferme en même temps qu'elle cadre le personnage de Poprichtchine.

Un No man's land où tout est contradiction.

Une bulle de rêves et de mots, qui libère l'imagination mais interdit tout retour en arrière.

La parole se fait le théâtre de la mémoire en lambeaux.

La folie du personnage prend corps dans le comédien pour nous révéler la vérité crue de son humanité.

Ce regard sur lui-même nous ouvre à nous-même.

Et à notre part de rêve enfoui, jamais très loin.

Aujourd'hui est un grand jour de solennité ! L'Espagne a un roi. On l'a trouvé. Ce roi, c'est moi ! Ce n'est qu'aujourd'hui que je l'ai appris. J'avoue que j'ai été comme brusquement inondé de lumière. Je ne comprends pas comment j'ai pu penser, m'imaginer que j'étais conseiller titulaire.

Mise en abyme vertigineuse, bouleversante et drôle, témoignage d'un vivant qui se débat au sein d'une société qui ne veut pas de lui, Le Journal d'un fou est une pépite, un feu qui ne cesse d'éclairer le monde d'aujourd'hui.



COMPAGNIE LES CELESTINES

CONTACT : 06 84 37 85 77 / compagnielescelestines@gmail.com

AUTEUR

Nikolaï Gogol est un romancier, nouvelliste, dramaturge, poète et critique littéraire russe d'origine ukrainienne, né à Sorotchintsy dans le gouvernement de Poltava (empire russe) le 31/03/1809.

Nikolaï Gogol a composé des récits qui ont fait pouffer de rire la société russe du 19^{ème} siècle. Mais il va largement dépasser le seuil pittoresque et montrer la banalité et le tragique de la nature humaine. Ce qui en fait un des pères du roman moderne.

Le journal d'un fou inaugure une nouvelle forme littéraire, celle du monologue intérieur, qui inspira entre autres, Dostoïevski et James Joyce. Il s'agit de l'unique œuvre de l'auteur écrite à la première personne et sous la forme d'un journal.

Nikolaï Gogol fait paraître sa nouvelle en 1833 dans « Arabesques », avec les œuvres « La Perspective Nevski » et le « Le portrait ». Se définissant comme une courbe qui fait un retour sur elle-même, l'arabesque s'oppose à la ligne droite et manifeste l'impossibilité de l'unité.

Ce qui pourrait être une définition de l'écriture même de Nikolaï Gogol, obsédé par la solitude, la reconnaissance sociale et la foi.

Après avoir connus de nombreux succès dont « Les âmes mortes », Nikolaï Gogol, meurt seulement âgé de 43 ans. Affaibli par des jeûnes particulièrement drastiques, son corps comme son esprit, meurt d'inanition. A bout de forces, ses dernières paroles entendues par ses médecins sont une plainte faisant écho au fou de son journal : « *Laissez-moi, je n'en puis plus, c'est trop épouvantable...* »

Il s'éteint le 21 février 1852.





An 2000, 43^{ème} jour d'avril.

Aujourd'hui est un jour de grande solennité ! L'Espagne a un roi. On l'a trouvé. Ce roi, c'est moi. Ce n'est qu'aujourd'hui que je l'ai appris. J'avoue que j'ai été comme brusquement inondé de lumière. Je ne comprends pas comment j'ai pu penser, m'imaginer que j'étais conseiller titulaire.

Comment cette pensée extravagante a-t-elle pu pénétrer dans mon cerveau ? Il est encore heureux que personne n'ait songé alors à me faire enfermer dans une maison de santé. Maintenant, tout m'est révélé.

Tout ceci vient, je crois, de ce que les gens se figurent que le cerveau de l'homme est logé dans son crâne ; pas du tout : il est apporté par un vent qui souffle de la mer Caspienne.

J'ai tout de suite révélé à Mavra qui j'étais. Quand elle a appris qu'elle avait devant elle le roi d'Espagne, elle s'est frappé les mains l'une contre l'autre et a failli mourir de frayeur. Cette sottise n'avait encore jamais vu un roi d'Espagne !

Je me suis malgré tout efforcé de la tranquilliser et de l'assurer, en termes gracieux, de ma bienveillance ; je lui ai dit que je ne lui gardais pas la moindre rancune d'avoir quelquefois mal cirer mes bottes. Ces gens sont ignorants. On ne peut pas les entretenir de sujets élevés.

Je ne suis pas allé au ministère. Le diable les emporte ! Non, mes amis, maintenant vous ne m'y prendrez plus ; je ne vais pas continuer à recopier vos sales paperasses !





EQUIPE ARTISTIQUE



Mise en scène : Erika VANDELET

En 1976, Erika VANDELET suit d'abord une formation dans le cours de Daniel Mesguich, et en 1982, au Théâtre National de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez et de Madeleine Marion.

Au cours de sa vie de comédienne, elle rencontre notamment Pierre-Yves Chapalain, Guy Pierre Couleau, Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Madeleine Marion, Isabelle Starkier, Jean Le Scouarnec ou dernièrement, Rozenn Trégoat.

Parallèlement, Erika Vandelet est artiste associée au Théâtre de l'Estran et crée plusieurs mises en scènes, telles que Le roi se meurt, Le Jeu de l'Amour et du Hasard et l'Affaire de la rue de Lourcine.

En 2018, elle fonde la compagnie Les Célestines et oriente désormais son parcours artistique vers des créations qui explorent les thématiques de la condition féminine. Son spectacle, le Journal d'une femme de Chambre d'Octave Mirbeau est soutenu par le ministère des droits de la femme.

Sur le plan de la formation et de la transmission, Erika Vandelet anime une classe théâtre au sein de l'Université Bretagne Sud Lorient et de nombreux ateliers dans le Morbihan.



Interprétation : Raphaël POLI

Raphaël passe un bac théâtre au Lycée Jean Macé de Lanester sous la supervision d'Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux et obtient un stage au TNB dirigé par Stanislas Nordey.

Il intègre l'école Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche et débute avec la confiance du metteur en scène Guy-Pierre Couleau dans George Dandin au Nouveau Théâtre d'Angers puis au TNP de Villeurbanne. Il rencontre également Jean-Claude Penchenat et partage la scène avec Robin Renucci dans une pièce de Julien Green au festival de l'Aria en Corse.

Une nouvelle aventure artistique débute en 2007 avec Rebecca Stella. Sous sa direction, il joue dans une trilogie autour de la Comtesse de Ségur (plus de 600 représentations). À Paris, il foule les planches du Théâtre Mouffetard, du Gymnase et du Théâtre de l'œuvre. Parallèlement démarre une complicité avec Erika Vandelet qui lui propose de participer à ses créations telles que Le jeu de l'amour et du hasard, le joueur de flûte de Hamelin ou encore Le roi se meurt.



Assistante mise en scène : Fanny LAVOLE



Passionnée de théâtre, Fanny s'investit dans l'atelier amateur de la compagnie du Théâtre de l'échange en 2006. Elle se dévoile dans différents rôles sous la direction de Jean Le Scouarnec et Erika Vandelet.

Suite à une reconversion professionnelle en 2018, elle part sur Paris suivre la formation de comédienne aux Cours Florent sous la houlette artistique d'Hélène Babu et Hugues Boucher jusqu'en 2020. En 2023, Fanny a eu le plaisir de jouer dans la pièce 7mn de Stefano Massini mise en scène par Rozenn Trégoat.

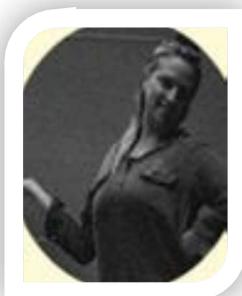
Fanny se découvre en qualité de comédienne mais aussi à la réalisation et à la participation à des projets artistiques sur Paris et notamment avec la compagnie Les Célestines en Bretagne depuis 2021. Elle assiste Erika Vandelet, en qualité de 3ème œil, à la mise en scène, à la technique et participe à la communication et à la diffusion des spectacles.



Assistante mise en scène : Véronique BREHIER

Historienne d'art de formation, Véronique Brehier aborde le théâtre en 2013, au sein du Théâtre des Murmures, sous la direction d'Odila Présulmé. Elle joue Médée dans une création d'Odila Présulmé, adaptation de Médée-Matériaux d'Heiner Muller et Médée d'Euripide. C'est la naissance d'une passion.

De 2014 à 2023, cette dernière ne se démentira pas et la rencontre de Joël Jouanneau, d'Erika Vandelet, d'Armel Veilhan dont elle intègre les ateliers et projets vont lui permettre de poursuivre sa pratique en diversifiant les propositions, textes classiques, contemporains, écriture plateau. En 2024, elle crée la Compagnie de la Séchère et prépare une adaptation de Viva la Vida ! de Pino Cacucci.



Création lumières : Maude RAYMOND

Maude se forme en autodidacte à Québec notamment chez Robert Lepage.

Au fil des expériences, elle aborde la scène sous d'autres angles comme celui de la danse contemporaine tantôt qu'elle performera, tantôt qu'elle éclairera. Ce fil l'emmène à rencontrer le chorégraphe Bernardo Montet pour qui elle crée la lumière de la pièce « Mon âme pour un baiser » et Vignette(s), un projet de transmission chorégraphique de la troupe Catalyse avec Volmir Cordeiro et Maguy Marin. En parallèle, de sa collaboration au théâtre de Morlaix de 2004 à 2023.

Aujourd'hui régisseuse lumière à la Passerelle de St Briec et au Carré Magique à Lannion, elle est également à l'origine de plusieurs créations lumières en théâtre, en danse avec entre autres la Cie des Célestines, la Cie AK, et plusieurs jeunes compagnies qu'elle trouve important d'accompagner à émerger.



COMPAGNIE LES CELESTINES

La volonté de la comédienne et metteuse en scène Erika Vandelet d'orienter son parcours artistique vers des créations qui explorent les thématiques de la condition féminine a été le facteur déclencheur de la création de la Compagnie les Célestines en juillet 2018 basée à Lorient.

En effet, la création du spectacle « Les Confidentes » en 2016, adaptation du journal d'une femme de chambre d'Octave Mirbeau et en parallèle la participation au film documentaire réalisé par Sonia Larue (Travailleuses, Travailleuses !) l'a amené à s'intéresser fortement à ces paroles de femmes qui décrivent et témoignent de leurs conditions. Ce spectacle a été soutenu par le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Morbihan et la Ville de Lorient.

Par la suite, le metteur en scène Joël Jouanneau a invité Erika Vandelet dans la création du Baiser Volé, adaptation du roman « Les Vagues » de Virginia Woolf. Il a été subventionné par le spectacle vivant en Bretagne.

Erika Vandelet nous a quittés en octobre 2024. En poursuivant l'aventure du Journal d'un fou de Gogol, la compagnie témoigne de l'engagement artistique et la volonté toujours vivante d'Erika Vandelet de partir à la rencontre du public, de se questionner, de le questionner.

La question que pose Gogol au sujet de son personnage est « qui suis-je devant les autres ? », le monde de l'écrit qui est celui de Popritchine remet les choses dans l'ordre. Les mots constituent son corps.





REVUE DE PRESSE

Article du 12/12/24_OUEST FRANCE



Larmor-Plage. Les Célestines en résidence aux Coureux



La Compagnie Les Célestines était en résidence à l'espace culturel Les Coureux pour travailler à sa nouvelle création, l'adaptation du « Journal d'un fou » de Nicolaï Gogol. Ils reviendront y présenter leur travail au printemps prochain. | OUEST-FRANCE

La Compagnie les Célestines, créée par Erika Vandelet, décédée récemment, était en résidence aux Coureux pour travailler sur sa nouvelle création : *Le journal d'un fou*.

« Cette pièce nous tient particulièrement à cœur, » confient les membres de la troupe, « car c'est Erika qui avait adapté ce chef-d'œuvre de Nicolaï Gogol pour le théâtre. Son départ nous a encore plus stimulés pour terminer cette création. »

Cette nouvelle, bien que datant du XIX^e siècle, s'inscrit dans notre monde contemporain. Souffrant de ne pouvoir réaliser aucune de ses ambitions dans une société où l'être se définit par son statut, le héros est néantisé au point de trouver refuge dans un royaume imaginaire, approchant la folie.

Côté mise en scène, une ambiance épurée avec pour seul décor un carré de lumière que la folie du personnage finira par faire exploser. « Interpréter ce personnage est un vrai défi, » confie Raphaël Poli. « Non seulement le jeu est très serré au départ, mais il faut aussi faire appel à toute une gamme d'émotions. »

Le comédien insiste : « ce monologue n'est en rien austère et au contraire même très rythmé. On y retrouve même quelque chose de l'ordre de la comédie. »

Une représentation de la pièce aura lieu aux Coureux le 2 mars 2025 à 17 h.

Newsletter du 19/12/24_SORTIE DE SECOURS



N° 439 - 15 décembre 2024



Rencontre avec la compagnie Les Célestines (5 décembre)

Oh, c'était un drôle de moment pas drôle, cette rencontre. La compagnie Les Célestines, c'est celle d'Erika. Mais Erika n'est plus là. Erika Vandelet, figure solaire, joyeuse et soyeuse, passionnée, du théâtre de l'Echange, puis des Célestines. Erika et sa passion des beaux textes, sa chaleureuse sororité, sa manière de vous regarder bien droit avec des étincelles à la fois moqueuses et bienveillantes, sa manière de vous voir. On lui a dit adieu à l'église Notre-Dame-des-Victoires, un lundi matin d'octobre glacial et lugubre.

Alors se retrouver face à ses acolytes, ses fidèles, ses amies, son fils. Woof.

En résidence à Larmor-Plage, pour achever les répétitions du *Journal d'un fou*, de Gogol, qu'Erika avait quasiment fini de mettre en scène, l'équipe fait face comme elle peut, mais moi j'ai pas le cœur de m'enthousiasmer comme d'habitude, alors je vais me contenter de vous livrer quelques extraits de notre échange avec Fanny, Raphaël, Véronique, Djamila.

« Le projet tenait très à cœur à tous. C'est un texte qui pose la question de la vérité, où elle est, comment on lui échappe. Le héros a une relation biaisée du réel. On assiste à la montée de la folie du personnage, et sa folie croissant, comment il va s'en libérer, mais la société va devenir violente et lui faire payer sa différence. Erika avait choisi une ambiance épurée sur le plateau, avec pour seul décor

un carré de lumière, favorisant un jeu serré dont le corps va progressivement se libérer. »

Raphaël Poli, qui joue le rôle, est le fils d'Erika Vandelet, avait « une relation très forte avec (sa) mère : on se retrouvait tous les trois ou quatre ans. C'est mon cinquième spectacle avec elle. Et les derniers mots du spectacle, c'est un monologue adressé à sa mère. C'est un personnage qui passe du rire aux larmes, à la folie, la violence, l'amour, l'innocence, presque un enfant. Pour moi, cette poursuite du projet est particulière et très intime parce que j'ai l'impression que ma mère est avec moi sur le plateau. Les indications de jeu sont les dernières choses que j'ai entendues d'elle »

Pour Véronique Bréhier, qui reprend la mise en scène, le spectacle est « drôle et cruel, mais pas austère. C'est très rythmé, engagé corporellement, c'est très digeste. Il y a une adresse directe au public, c'est son journal intime, qu'il livre au public comme du stand-up, mais c'est un monologue, un seul en scène. L'objet artistique est celui d'Erika : le spectacle était bouclé à 90 % ».

COMPAGNIE LES CELESTINES

CONTACT : 06 84 37 85 77 / compagniescelestines@gmail.com

Article SORTIR ICI #405 JANVIER-FEVRIER 2025



UN SEUL EN SCÈNE DRÔLE ET CRUEL À LARMOR-PLAGE

En décembre dernier, à l'invitation de la Ville de Larmor-Plage, Sortir Ici a rencontré la compagnie Les Célestines en plein travail sur une adaptation du chef d'œuvre de Gogol *Le Journal d'un fou*. Cette création sera présentée dimanche 2 mars sur la scène de l'espace culturel Les Coureux.



contexte singulier puisque la fondatrice de la compagnie et metteuse en scène, Erika Vandelet, venait de disparaître quelques semaines plus tôt. Pour lui rendre hommage, Les Célestines ont tenu à mener cette pièce à son terme.

Une parole libre et actuelle
Le texte est un monologue porté par le comédien Raphaël Pail, seul sur scène dans une scénographie épurée qui pourrait presque évoquer un stand-up. Son jeu est drôle et cruel, physiquement engagé, comme l'histoire de ce discret fonctionnaire de Saint-Petersbourg qui a bien du mal à trouver une place dans le monde. Il s'invente alors une vie nettement plus enviable, jusqu'à perdre tout rapport à la réalité. « Avec cette adaptation, Erika Vandelet souhaitait poser la question de la vérité dans une actualité faite de fake news et de déclarations sur les réseaux sociaux, une société sur les marches de la schizophrénie », explique Véronique Bréhier, assistante à la mise en scène. Le résultat est percutant. Malgré un texte paru il y a près de 200 ans, ce seul en scène se montre en phase avec l'actualité. **M**

u-delà d'une programmation de spectacles de novembre à mars, la ville de Larmor-Plage soutient la création en permettant à des artistes locaux de travailler sur la scène de l'espace culturel Les Coureux. C'est le cas de la compagnie Les Célestines venue peaufiner l'adaptation du *Journal d'un fou* de l'auteur russe du 19^e siècle Nikolaï Gogol. La rencontre s'est déroulée dans un

LE JOURNAL D'UN FOU DE N. GOGOL
COMPAGNIE LES CELESTINES
Théâtre
DIM 02 MARS - 17H
LES COUREUX - LARMOR-PLAGE
larmor-plage.bzh

Article du 22/01/25_LE TELEGRAMME

Le Télégramme

À Locmiquélic, « Le Journal d'un fou » de Nikolaï Gogol interprété ce week-end à l'Artimon



De gauche à droite : Djemila Siliman, présidente de la compagnie des Célestines, Véronique Bréhier, assistante mise en scène, Daïté Le Drogo, du service culturel et Fanny Lavolé, assistante mise en scène.

Samedi 25 et dimanche 26 janvier 2025, à la salle de l'Artimon, à Locmiquélic, la compagnie Les Célestines jouera « Le Journal d'un fou », du dramaturge d'origine ukrainienne Nikolaï Gogol (1809-1852). L'histoire est simple. Transi d'amour pour la fille de son directeur, inexistant aux yeux de sa dulcinée, souffrant de ne pouvoir réaliser ses ambitions dans une société où l'être se définit par son statut, un petit fonctionnaire trouve refuge dans un royaume imaginaire, approchant la folie.



Article du 24/01/25_ OUEST FRANCE



Sur scène ce week-end à Locmiquélic : « Le journal d'un fou » joué par la compagnie Les Célestines

Les deux premières représentations de cette pièce mise en scène par Erika Vandelet sont proposées samedi 25 et dimanche 26 janvier 2025, salle de l'Artimon à Locmiquélic (Morbihan).

Le rendez-vous
La compagnie Les Célestines propose deux représentations de la pièce *Journal d'un fou*. Une création qui revêt un caractère particulier pour la compagnie Les Célestines, avec la disparition brutale d'Erika Vandelet, en octobre dernier, après une des dernières semaines de résidences sur le spectacle de la compagnie.
Comédienne, metteuse en scène engagée avec un travail centré sur l'émancipation des femmes et les auteures de littératures féminines, Erika Vandelet était également engagée sur la territoire. Elle animait une classe théâtre à l'Université Bretagne Sud et de nombreux ateliers dans le Morbihan, comme à Quimperlé.
« En poursuivant l'aventure du *Journal d'un fou* de Gogol, la compagnie témoigne de l'engagement artistique et la volonté toujours vivante d'Erika Vandelet de partir à la rencontre du public, de se questionner, de le questionner ».
Sur scène, dans ce monologue d'environ une heure et dans un décor minimaliste, son fils et comédien de longue date, Raphaël Poli.
L'histoire
« Aujourd'hui est un jour de grande solennité. L'Espagne a un roi. On l'a trouvé. Ce roi, c'est moi. » Un fonctionnaire de rang inférieur est l'objet de mépris et de la risée de ses collègues. Au Ministère, Popritchitchine, elle les crayons du bureau de son excellence dans la ville de Saint-Petersbourg.
« Transi d'amour pour la fille du



Le projet a commencé en résidence à Locmiquélic et verra les deux premières représentations grâce à l'accompagnement du service culturel de Locmiquélic. Une pièce qui sera ensuite jouée à Larmor-Plage et à Lanester. | OUEST-FRANCE

directeur, inexistant aux yeux de sa dulcinée, souffrant de ne pouvoir réaliser aucune de ses ambitions dans une société où l'être se définit par son statut, il est réemité au point de trouver refuge dans un royaume imaginaire, approchant les abords de la folie », expliquent les membres de la compagnie, présentant ce texte de Nikolai Gogol.
« Romanier, nouvelliste, dramaturge, poète et critique littéraire d'origine

ukrainienne, Nikolai Gogol a composé des récits qui ont fait souffrir de lire la société russe du XIX^e siècle. Un texte encore en résonance avec notre actualité, évoquant la question de la représentation, de sa place devant le monde pour ce personnage qui va exister à travers l'écriture.
« Il naît et meurt par l'écriture, mais avec beaucoup d'humour et de distance. N'ayant pas sa place dans cette société, persécuté, il va créer

une autre vérité, son monde. C'est drôle et cruel », note que Bréhier, assistante à la mise en scène avec Fanny Lavoie. Et à l'occasion musicale, Maude Raymond.
Aujourd'hui, à 20 h, demeurant le *Journal d'un fou*, par la compagnie Les Célestines. Tarif : 12 € à 8 €. Billetterie en ligne : web.fr/journal-dun-fou ou le jour du spectacle.

Article du 27/01/25_ LE TELEGRAMME

Le Télégramme

À Locmiquélic, « Le Journal d'un fou », une performance de l'acteur Raphaël Poli

Le 27 janvier 2025 à 14h58



Le centre culturel Artimon, à Locmiquélic, a accueilli, ce week-end des 25 et 26 janvier 2025, deux représentations du « Journal d'un fou », de Nikolai Gogol, une pièce de théâtre adaptée par la compagnie lorientaise Les Célestines. Avant le lever de rideau, Djamilia Slimani, présidente de l'association et Anne-Marie Corlay, maire-adjointe à la culture, ont rendu un hommage à Erika Vandelet, la metteuse en scène décédée récemment, qui animait des ateliers théâtre à Locmiquélic, avec des personnes en insertion. Seul sur scène, son fils, le comédien Raphaël Poli, évolue dans un décor vide d'accessoires. Grâce à son jeu, l'artiste parvient à donner vie aux personnages de cette histoire où le tragique côtoie l'humour. Embarqué dans l'imaginaire de ce petit fonctionnaire transi d'amour, le spectateur finit par donner corps à Sophie, la bien-aimée, à Mavra, la domestique et à Medji, la petite chienne qui parle et qui écrit. Durant une heure, enfermé dans un carré de six mètres sur six, censé représenter le monde que Popritchitchine s'est créé, le comédien raconte, déclame, mime, danse. Une performance que la centaine de spectateurs a longuement applaudie.

COMPAGNIE LES CELESTINES
CONTACT : 06 84 37 85 77 / compagnielescelestines@gmail.com



FICHE TECHNIQUE

Plateau

Dimensions idéales : 11 m d'ouverture x 8m de profondeur (adaptation possible)

Décor : carré blanc de 6m x 6m tracé au sol et tulle noir de 4,60m (h) x 10,35 (l) fourni par la Cie, installé à l'avant du plateau

A fournir par le théâtre :

- scotch tapis de danse blanc
- tube /lest pour le tulle (fourreau)
- machine à brouillard

Vidéo

Un vidéo projecteur (fourni par la Cie) installé en salle projective du texte sur le tulle en avant-scène envoyé depuis la régie via un l'ordinateur de la Cie.

Merci de prévoir :

- un branchement HDMI
- un support pour le VP (à voir ensemble)

Lumière

- 4 x PC 1K en L 501 + #132
- 1 x DEC 714 (ou 614 sx si pas de 714) en L 503
- 6 x PAR 64 CP61 en L 711
- 6 pieds (hauteur de lentille 1,65m)

Son

Prévoir une diffusion stéréo en façade. Pas besoin de retour sur scène. Les sons sont envoyés depuis l'ordinateur de la Cie en sortie mini jack.

Planning type

- J-J 9h arrivée de la régisseuse
- 9h-13h montage et réglages lumières
- 14h-18h conduite, répétition suivie d'un clean plateau
- 18h-19h Pause
- 19h Mise
- 20h Jeu
- 21h démontage

PLAN DE FEU

